

## Le Bijou de scène et l'Orient : 1870-1914

### Résumé

Le bijou de scène a été, jusqu'à très récemment, le grand oublié du costume de scène. Son étude précise n'avait pas encore fait l'objet d'un travail ciblé, peut-être en raison de sa dimension trop « toc » et de son statut d'accessoire insaisissable, matériel de travail des costumiers perpétuellement cassé et réutilisé. Néanmoins, la persistance de certains fonds patrimoniaux, comme ceux de la Comédie-Française et de l'Opéra Garnier, ont permis de mener une analyse technique et stylistique détaillée de ces artefacts anciens, en partant de l'objet même, figé dans un état XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle. L'étude que nous proposons s'intéresse aux usages et à l'économie du bijou de scène sous la Troisième République, de l'atelier à la scène : de la maquette dessinée par le costumier à sa matérialisation par le bijoutier, son agrémentation par divers fournisseurs puis ses adaptations, ses pérégrinations...

Afin de cerner toute l'épaisseur stylistique du bijou de scène, nous avons souhaité l'aborder sous le prisme de l'Orientalisme scénique. En effet, la popularité des styles inspirés de l'Orient antique ou moderne est exponentielle entre 1870 et 1914, et de très nombreux spectacles s'attachent à reproduire ces contextes. La vaste chasse au trésor menée par les grandes puissances coloniales européennes dans le bassin méditerranéen et au Moyen-Orient, en quête de vestiges archéologiques pour asseoir leur légitimité scientifique, ouvre les portes vers l'Autre. Les artisans de la scène tentent de reconstituer sur les planches européennes ces costumes étrangers avec plus ou moins de fidélité, parfois sous un prisme politique. Des questionnements d'ordre plus esthétique clôturent notre réflexion autour de l'authenticité du bijou de scène et de sa dimension d'imitation du précieux ; mais aussi sur sa portée politique comme vecteur d'un discours et d'une perception de l'Autre *oriental* ou *sémite*. En somme, le bijou de scène orientaliste du tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles cristallise à lui seul une période d'attrait pour le spectaculaire, de curiosité pour l'Autre et de passion pour l'Histoire. Il est un rouage essentiel de la machine à costumer, au service de l'illusion et du dépaysement, que nous proposons de découvrir au fil de ces pages.

## Stage jewellery and the Orient: 1870-1914

### Summary

The stage jewel was, until very recently, great forgotten of stage costume. Its precise study had not yet been the subject of precise work, perhaps because of its too "fake" dimension and its status as an elusive accessory, work material for costume designers perpetually disassembled and reused. Nevertheless, the persistence of certain heritage collections, such as those of the Comédie-Française and the Opéra Garnier, have made it possible to conduct a detailed technical and stylistic analysis of these ancient artifacts, starting from the object itself, frozen in a 19<sup>th</sup>-20<sup>th</sup> century state. This study focuses on the uses and economy of stage jewelry under the Third Republic, from the workshop to the stage: from the model designed by the costume designer to its materialization by the jeweler, its embellishment by various suppliers, then its adaptations, its wanderings...

In order to grasp the full stylistic depth of stage jewellery, we chose to approach it through the prism of stage Orientalism. Indeed, the popularity of styles inspired by the ancient or modern Orient was exponential between 1870 and 1914, and many shows sought to reproduce these contexts. The vast treasure hunt conducted by the European colonial powers in the Mediterranean basin and the Middle East, in search of archaeological remains to establish their scientific legitimacy, opened the doors to the Other. Today, stage artisans attempt to reconstruct these foreign costumes on European stages with varying degrees of fidelity, sometimes through a political prism. More aesthetic questions close our reflection, around the authenticity of stage jewelry and its dimension of imitation of preciousness; but also on its political scope as a vector of a discourse and a perception of the *oriental* or *semitic* Other. In short, the orientalist stage jewelry of the turn of the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries crystallizes in itself a period of taste for the spectacular, curiosity for the Other and passion for History. It is an essential cog in the costume machine, at the service of illusion and change of scenery, which we invite to discover along these pages.

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG II / MARC BLOCH

### ÉCOLE DOCTORALE :

UMR 3400 – ARCHE (Arts, civilisations, histoire de l'Europe)

Faculté de sciences historiques, Palais Universitaire (bureau 126), 9 place de l'Université, 67 000 Strasbourg

**DISCIPLINE** : Histoire de l'Art